SPIRIDON VANGHELI – L'ÉCRIVAIN QUI TRADUIT ET QUI EST TRADUIT

Irina DEVDEREA[1]

Abstract : Spiridon Vangheli is a well-known writer in Bessarabia. For more than 50 years he has written many books for children, some of which have been translated into over 40 languages. But he also made translations from the universal children's literature, the most voluminous works being the translations from Russian into Romanian of *Pippi Långstrump* and *Peter Pan and Wendy*.

Keywords: Spiridon Vangheli, Bessarabia, children's literature, translator, *Pippi Långstrump*

I. Spiridon Vangheli, l'écrivain

Spiridon Vangheli, né en 1932, fait partie de la génération des auteurs bessarabiens qui se sont auto-définis en tant qu'« enfants des années trente ». Ce sont des écrivains et des poètes qui ont eu à découvrir et à s'affirmer dans le monde de la littérature sans avoir un maître qui les guide puisque la plupart des intellectuels de la Bessarabie d'entre-deux-guerres ont été exterminés – les uns tués, d'autres exilés en Sibérie, quelques-uns réussissant à se sauver en se réfugiant en Roumanie. (Bantoş, 2012 : 134) Ils sont parmi ceux qui ont saisi le danger du nouveau régime communiste installé en Bessarabie dont le but était de soumettre une nation et la faire disparaître finalement. Puisque la langue représente la racine d'une nation, c'était elle que les envahisseurs russes ont frappée tout d'abord. Une nation sans langue va être facilement assimilée, elle va mourir. (Vangheli, 1994 (1) : 218). Dans la première période de l'occupation russo-soviétique où la culture autochtone était bannie, la conservation du système des valeurs originelles, immaculées et intactes, est devenue vitale. Quoi faire sinon recourir à la langue maternelle qui représente une véritable dot héritée des ancêtres ? Ceux-ci y avaient emmagasiné leur sagesse. Leur grande âme, elle aussi, était restée dans la langue. (Vangheli, 1994 (1) : 215). « Les enfants des années trente » se chargent donc d'une grande et difficile tâche – écrire, écrire en roumain, afin de garder la flamme dans le foyer des ancêtres et ne pas permettre aux occupants de russifier les Roumains de la Bessarabie.

La vision d'un enfant est toujours pure et fraîche, impartiale pourrions-nous dire, et c'est justement à elle que Spiridon Vangheli recourt pour mettre en valeur, dans ses écrits, les qualités primaires des hommes et dévoiler leurs côtés ridicules. À l'aide de ses personnages enfantins – Guguţă, Titirică, Grăia-

[1] Université „Ştefan cel Mare" Suceava, Roumanie, imira5@yahoo.com

BDD-A28220 © 2018 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.77 (2026-11-18 10:59:16 UTC)

Singur, Nani, Ciuboţel, Ghiocica, Măriuca, etc. – il recrée un monde lumineux dépourvu de toute idéologie où les enfants sont dotés d'un pouvoir singulier dont ils se servent pour faire du bien aux autres, pour aider les adultes et même leur donner des leçons de générosité et de bienfaisance. Le monde de Vangheli est centré sur la campagne car le village est atemporel par définition. Le village représente le lieu où tout se passe hors du temps historique, où la vie est la résultante des penchants de l'âme et des aspirations au bonheur et non pas des directions politiques, c'est le gardien de l'âme roumaine.

Spiridon Vangheli non seulement écrit de la perspective de l'enfant, il le fait pour l'enfant. Selon lui le territoire de l'enfant est celui où se donne la grande bataille pour l'âme de l'homme (Vangheli, 1994 (2) : 210). Dans son essai *Literatura pentru copii nu e o microlume / La littérature pour enfants n'est pas un micromonde* (n.t.) Vangheli esquisse les lignes fondamentales de cette littérature. L'écrivain considère que la littérature pour enfants doit être créée pas autant pour l'enfant qui prend le livre dans ses mains, que pour l'HOMME adulte qui est programmé dans cet enfant (Vangheli, 1994 (2) : 216) Dans la conception de Vangheli un livre pour enfants doit être écrit de manière à ce qu'une fois lu il ne soit jamais oublié après, que le lecteur-enfant devenu adulte veuille y revenir. Autrement dit, il est important que ce livre soit intéressant aussi bien pour l'enfant que pour l'adulte. Cette tâche suprême, l'auteur bessarabien l'a pleinement accomplie surtout grâce à sa vocation de fin moralisateur.

Le style vanghelien touche par la simplicité et la sincérité du récit, par la naturalité et l'authenticité des images, par l'entrelacement fin du réel et du fantasmagorique qui passe pour quelque chose d'habituel. L'écriture révèle une oralité enchanteresse qui nous fait tendre l'oreille et écouter à bout de souffle les mots qui se succèdent dans des chaînes rythmiques et dynamiques.

L'oralité se remarque dans l'écrit par la multiplication des voyelles et la division des mots en syllabes, l'allongement des sons étant un moyen populaire de mettre en relief le haut degré d'intensité d'une qualité et la constance d'une action (« ma-a-a-are tămbălău », « do-o-rmea neîntoarsă », etc) ; par la répétition du même mot, un autre artifice caractéristique de l'expression orale de l'intensité. Le dynamisme et l'oralité du récit sont entretenus en même temps par les interjections et les onomatopées avec lesquelles Spiridon Vangheli sait jongler comme un virtuose. Les interjections sont là pour concourir à la théâtralité des histoires, elles font le lecteur imaginer toutes sortes de mimiques : un visage pensif (« hm ! »), un visage éclairé par une idée inattendue (« tii ! »), une mine émerveillée (« e-he-he-he ! »), une bouche bée (« o-ho ! »), un sourire de joie (« ura-a-a ! »), des larmes amères (« o-o-o-f ») ou encore une figure au comble du bonheur (« u-hu-hu-huuu ! »). Quant aux onomatopées, ces mots qui imitent des sons de la réalité et semblent venir plutôt du langage des petits enfants qui ne savent pas encore parler, elles se suffissent parfois à

BDD-A28220 © 2018 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.77 (2026-11-18 10:59:16 UTC)

elles-mêmes pour exprimer une action : au lieu des verbes-prédicats Vangheli fait souvent asseoir des onomatopées qui non seulement conduisent à l'idée de l'action, mais donnent aussi une certaine idée de sa façon de se réaliser (« şontâc-şontâc printre case », « ţup-ţup din urma lui », etc.). Puisque le monde de Vangheli n'est pas privé d'animaux et ceux-ci arrivent même à être personnifiés, les onomatopées servent aussi à transcrire leur langage et le langage spécial que les hommes adoptent par rapport à eux.

Les livres de Spiridon Vangheli représentent vraiment un trésor linguistique car ici est encoffrée la douce langue roumaine, telle qu'elle était parlée par les ancêtres dans cette région moldave de la Roumanie. L'âme populaire se cache dans des mots tout courts (« iaca », « taman », etc.) et arrive à se détendre dans diverses expressions et tournures que seul un natif pourrait comprendre (« pe nepusă masă », « colac peste pupăză », « a înghiţi găluşca », « a o căuta cu lumînarea », « a se scula cu noaptea-n cap », « ... şi pune-ţi pofta-n cui », etc). Et puisque l'action se passe toujours sur les collines qui bornent la rivière Răut, au nord de la Moldavie, le langage est parsemé, par ci, par là, par des régionalismes (« găluşcă », « ogradă », « păpuşoi », « a şugui », etc.).

Le langage des récits a donc un caractère populaire, mais en même temps poétique, car, le peuple, n'est-il pas poète ? Et puis, aux procédés d'expression exquise élaborés par toute une nation durant des siècles s'ajoutent les figures de style auxquelles Vangheli recourt avec discrétion. Quoiqu'il accorde sa prédilection à la personnification (de presque tout ce qui, en réalité, n'est pas humain), l'écrivain laisse la métaphore et la comparaison entrer en jeu, elles aussi, pour compléter l'image conçue. Le caractère poétique des récits vangheliens est dû aussi à la poésie même. La prose de Vangheli est ponctuée de petits vers qui contribuent à la représentation du monde vivace de l'enfance et à l'attraction du lecteur dans cet univers fabuleux.

Les récits de Vangheli représentent une richesse culturelle non seulement par leur forme, mais par leur contenu aussi. Y sont décrites les traditions religieuses des Roumains, leurs mœurs et leurs coutumes ; y sont faites des références aux personnages de la mythologie, de la littérature autochtone et universelle, même aux poètes et aux écrivains, aux personnalités historiques ; y sont évoqués la nourriture et l'habillement traditionnels roumains. Les noms propres qui apparaissent dans les récits sont, eux aussi, des indices de la culture roumaine : les toponymes (des noms géographiques réels, mais aussi des noms inventés par l'auteur, des noms signifiants tels *Trei Iezi* et *Cucuieţi)*, les anthroponymes (des noms réels, mais aussi des surnoms signifiants tels *Ciuboţel* et *Ghiocica*) et les noms des animaux (toujours signifiants) donnent aux histoires de la couleur, une couleur locale.

La cargaison des récits vangheliens est donc assez chère et pèse lourd, mais pas plus qu'un enfant puisse « coltiner ». Pas une seule fois il est arrivé à

BDD-A28220 © 2018 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.77 (2026-11-18 10:59:16 UTC)

l'écrivain Vangheli de se demander dans quelle mesure il peut charger les épaules d'un enfant et bien qu'il lui fût difficile d'y trouver une réponse, d'une chose il était certain et il l'est encore : il faut avoir plus confiance en lui, dans l'enfant. Sa recommandation est de « confier » à l'enfant autant que l'on « confie » à un adulte et d'étendre les limites de la littérature pour enfants jusqu'aux bords de « l'Océan de l'Homme » (Vangheli, 1994 (2) : 218).

II. Spiridon Vangheli, l'auteur traduit en plus de quarante langues

Le premier recueil d'histoires pour enfants de Vangheli – *În ţara fluturilor / Au pays des papillons* (n.t.) – paru à Chişinău, à la maison d'édition « Cartea Moldovenească », en 1962, connaît, à quatre ans de distance, sa traduction en russe – la principale langue de communication au sein de l'Union Soviétique dont la Moldavie faisait partie à cette époque-là. Encore quinze ans plus tard, en 1981, ces histoires seront traduites en tadjik.

Băieţelul din coliba albastră / Le gamin de la hutte bleue (n.t.), le deuxième recueil de Spiridon Vangheli, publié en 1964 par la même maison d'édition, est traduit en russe en 1968. La version traduite est éditée à Moscou, tout comme la traduction du premier recueil, par la maison d'édition « Детская литература » spécialisée en littérature pour enfants – la plus renommée dans l'Union Soviétique. Ce recueil sera traduit aussi dans la langue ukrainienne et édité à Kiev en 1971, puis en 1977.

Les écrits de Vangheli qui jouissent de la popularité la plus grande en original, mais aussi en version traduite, sont les histoires de Guguţă et celles de Ciuboţel.

Les premières histoires de Guguţă paraissent en 1967 sous le titre *Isprăvile lui Guguţă / Les aventures de Gougoutse* (n.t.). En 1971 d'autres histoires s'y ajoutent, cette fois le volume s'intitule *Ministrul bunelului : Alte isprăvi ale lui Guguţă / Le ministre du grand-père : D'autres aventures de Gougoutse* (n.t.). Huit ans plus tard, en 1979, la maison d'édition « Literatura artistică » (Chişinău) publie un livre qui rassemble toutes les aventures de Guguţă sous un seul titre *Guguţă – căpitan de corabie / Gougoutse – capitaine de navire* (n.t.). Évidemment, à l'époque de l'Union Soviétique, pour arriver à être traduit en d'autres langues il fallait tout d'abord être « béni » par le russe. Cela arrive assez rapidement : les premières histoires sont traduites deux ans après leur parution à Chişinău – en 1969. La traduction est réalisée par Valentin Berestov, un écrivain et traducteur russe très connu à l'époque, et est éditée toujours par « Детская литература ». Ce fait ouvre la voie aux traductions des histoires de Guguţă dans d'autres langues parlées en URSS (l'ukrainien, le biélorusse, le letton, le lituanien, l'estonien, l'arménien, le géorgien, l'azéri, le kazakh, le karakalpak, l'ouzbek, le kirghiz, le tadjik, le turkmène, le iakoute, le lak et la langue avar) et contribue à une traduction en russe (réalisée toujours par Berestov) encore plus rapide – les

BDD-A28220 © 2018 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.77 (2026-11-18 10:59:16 UTC)

années (1972 et 1980) qui suivent immédiatement les années de leur publication en Moldavie – des deux autres volumes de Guguţă. En 1976 l'œuvre vanghelienne sort de l'espace soviétique : Guguţă atteint les bords du tchèque et se transforme en Gugu. L'année suivante, en 1977, un autre voyage, à l'autre bout du monde, lui est préparé : Guguţă arrive dans le pays du Soleil levant. Sayaka Matsuya, la traductrice qui lui avait organisé cette traversée, a avoué qu'elle avait acheté à Tokyo *Isprăvile lui Guguţă* en russe et le livre lui avait tellement bouleversé l'âme qu'elle l'avait immédiatement traduit en japonais (Sayaka Matsuya in Vangheli, 1994 (1) : la deuxième de couverture). L'année 1977 est aussi l'année où Miriam Morton, une traductrice de New York d'origine russe, assure à Guguţă une course transatlantique. Grâce à la maison d'édition Addison-Wesly de Boston elle réussit à le présenter aux enfants des États-Unis sous le nom de Guguze. La même année Guguţă « s'aventure » en bulgare et visite Sofia, puis en 1978, ce sont le slovaque et l'allemand qui l'attirent à Bratislava et à Berlin. En 1984 l'une des maisons d'édition de Budapest l'invite vers le hongrois et plus tard, en 1991, une autre langue finno-ougrienne, cette fois-ci le finnois, lui offre son hospitalité. La traductrice Ulla-Liisa Heino grâce à laquelle Guguţă a touché la terre de Finlande, révèle que, par sa vision, ses pensées et ses sentiments, Guguţă est un vrai Roumain, mais en même temps en lui se découvrent tous les enfants du monde, car le national et l'universel s'entrelacent d'une manière merveilleuse dans ce livre fascinant qui n'appartient plus à Vangheli, mais à la littérature universelle (Ulla-Liisa Heino in Maleru, 2012 : 33).

En 1980, c'est la maison d'édition de Moscou « Progress » qui traduit et publie les histoires de Guguţă en trois langues étrangères : l'arabe, le bengali et l'anglais. Mais ce ne sont pas les seuls « cadeaux » faits à Guguţă par cette maison d'édition. Il lui doit aussi la parution dans les années 1972-1974 de trois de ses aventures (*De unde vin Moşii Crăciuni / D'où viennent les Pères Noël*, *Banca lui Guguţă / Le pupitre de Gougoutse*, *Poştaşul / Le facteur*, n.t.) dans la revue « Советский Союз » (l'Union Soviétique), éditée à l'époque en dix-neuf langues (l'allemand, l'anglais, l'arabe, le bengali, le chinois, le coréen, l'espagnol, le finnois, le français, le hindi, le hongrois, l'italien, le japonais, le mongol, l'ourdou, le roumain, le serbo-croate et le vietnamien), la traduction étant assurée par « Progress ». Les traductions des aventures de Guguţă en français et en italien ne se réduisent pas aux trois histoires mentionnées là-dessus. En 1984 Mircea Ioniţă, professeur à l'Université « Alecu Russo » de Bălţi (Moldavie), sort une version française du volume *Guguţă – căpitan de corabie,* tandis qu'en 2003 Beatrice Masini, auteur de livres pour enfants et traductrice italienne, fait publier à Padoue (it. Padova) la traduction de quatorze de ces histoires.

BDD-A28220 © 2018 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.77 (2026-11-18 10:59:16 UTC)

En 2009, Guguţă et Ciuboţel, l'autre célèbre personnage vanghelien, paru en 1981 dans *Steaua lui Ciuboţel / L'étoile de Bottinet* (n.t.), découvrent ensemble la Chine. Jusqu'alors Ciuboţel n'a pas mal voyagé lui aussi. À deux ans il est rebaptisé en Чубо (Tchoubo) par l'auteur pour enfants et le traducteur russe Iurii Covali (Юрий Коваль), qui traduira plus tard deux autres écrits de Vangheli : *Pantalonia* et *Privighetoarea (miniaturi)*. Cet événement favorise la sortie de Ciuboţel de l'espace de l'Union Soviétique, l'espace qu'il traverse dans la période 1982-1988 grâce à neuf langues de traduction (l'ukrainien, le letton, le lituanien, l'arménien, le géorgien, l'azéri, le kazakh, le kirghiz, le tadjik). Durant les années 1984-1986, Ciuboţel réussit à atteindre cinq destinations différentes au-delà de l'URSS : l'allemand où il devient Tschubo, le slovaque qui lui donne le nom de Kapček (qui rime avec le mot « chlapček » signifiant garçonnet), le japonais vers lequel il est guidé par la même traductrice – Sayaka Matsuya – qui a conduit Guguţă et qui conduira plus tard les héros de *Pantalonia* au pays de l'Extrême-Orient, le bulgare qui le rebaptise en Ботушко (mot qui signifie bottinette) et le hongrois où les gens l'appellent Toppancs.

La liste des traductions de l'œuvre vanghelienne ne s'arrête pas ici. Avec le concours des traducteurs moldaves la plaquette des miniatures *Privighetoarea,* parue en 1985 à Chişinău, à la maison d'édition « Literatura artistică », arrive à être traduite dans trois langues étrangères de circulation internationale : l'anglais, l'espagnol et le français.

D'autres écrits, racontant des faits d'une réalité cruelle, dont on n'a pas eu le droit de parler pendant le régime communiste en Bessarabie, – *Tatăl lui Guguţă când era mic / Lorsque le père de Guguţă était petit* [n.t.] (1999)*, Copii în cătuşele Siberiei / Enfants menottés en Sibérie* [n.t.] (2001), *Crăiţa / Craïtsa* (2017) – attendent à être traduits dans les langues du monde pour révéler la vérité, une vérité douloureuse, vécue et ressentie par des enfants innocents qui voulaient tout simplement être heureux.

III. Spiridon Vangheli, le traducteur

Le premier livre de Spiridon Vangheli n'était pas encore paru lorsque ses traductions en roumain des poésies des deux auteurs russes – G. Ladonschikov (Георгий Ладонщиков) et S. Marshak (Самуил Маршак) – ont été publiées par la maison d'édition « Cartea moldovenească » à Chişinău. C'était en 1961. Pendant qu'il s'affirme comme écrivain de littérature en prose, Vangheli traduit surtout des poésies de la littérature universelle pour enfants ; il le fait à travers le russe. Ces traductions apparaissent dans des revues et des journaux de la Moldavie, mais aussi édités en volumes ou anthologies tels *Iepuraşul albastru / Le lapin bleu (1968), Copiii planetei / Les enfants de la planète (1972), Cercelul de argint / Le boucle d'argent (1976) [n.t.]*. Il est à remarquer le lien qui s'établit entre les auteurs de littérature pour enfants de l'URSS. Il existe une

BDD-A28220 © 2018 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.77 (2026-11-18 10:59:16 UTC)

sorte d'échange de valeurs littéraires. En 1963 et en 1965 S. Vangheli fait publier deux volumes de poésies (*Porumbelul şi bobul de grâu / La colombe et la graine de blé* et *Soarele şi norul supărat / Le soleil et le nuage fâché* (n.t.)), traduites en roumain du russe, dont l'auteur est Nuratdin Iusupov (Нуратдин Юсупов) – poète du Daghestan qui plus tard traduira en lak, du russe, l'une des histoires de Guguţă. En 1968 Vangheli fait paraître sous le titre *Omul cu aripi / L'homme aux ailes* (n.t.) la traduction en roumain des récits de Valentin Berestov – l'écrivain et le traducteur qui mettra en russe toutes les aventures de Guguţă et de ses amis. Ensuite, en 1972, Spiridon Vangheli traduit et fait publier le livre *Insula nedescoperită / L'île non découverte* (n.t.), contenant des récits de l'écrivain biélorusse Al. Martinovich, qui un an plus tôt avait traduit les premières histoires de Guguţă et qui les traduira toutes en 1983.

L'événement le plus grand de la carrière de traducteur de Spiriodn Vangheli va arriver en 1973, lorsque la maison d'édition « Lumina » (Chişinău) publie *Pepi Cioraplung*, sa traduction en roumain du livre d'Astrid Lindgren *Pippi Långstrump*. Ainsi, les histoires d'une drôle de fillette aux cheveux roux deviennent connues par les petits roumains de la Moldavie quarante ans avant qu'elles pénètrent l'espace roumain de l'autre rive du Prout – la Roumanie. Cela a été possible grâce à une traduction antérieure, du suédois en russe, faite par la traductrice russe Liliana Lungina (Лилиана Лунгина). C'est donc par le russe que l'œuvre d'Astrid Lindgren est traduite en roumain. Malheureusement, cette traduction de Vangheli imprimée en lettres cyrilliques, ne sera pas rééditée après 1989, l'année où la langue roumaine parlée en Moldavie revient à l'alphabet latin. Le même sort aura la traduction de Vangheli d'un autre livre bien connu pour enfants – *Peter and Wendy* – de l'écrivain écossais James Matthew Barrie. Celle-ci a été faite en 1975, toujours du russe, la langue dans laquelle le livre a été traduit de l'anglais par la traductrice russe Nina Demurova.

Les traductions de Spiridon Vangheli des poésies et des récits de la littérature universelle pour enfants ont aujourd'hui des fins éducatives. Elles sont incluses dans ses quatre volumes destinés aux élèves de l'école primaire : *Carte de citire şi gândire (lecturi pentru clasele I-IV) / Livre pour lire et réfléchir (lectures recommandées pour les classes de l'école primaire)*.

La création de Spiridon Vangheli est remarquée et appréciée dans le monde. En 1974 son livre *Ministrul bunelului : Alte isprăvi ale lui Guguţă / Le ministre du grand-père : D'autres aventures de Gougoutse* (n.t.) lui procure un Prix de l'Union Internationale pour les Livres de Jeunesse (IBBY) - le diplôme d'honneur Andersen. En 1998 Spiridon Vangheli est nominé pour le prix Hans Christian Andersen d'IBBY et en 2012 – pour le Prix commémoratif Astrid-Lindgren, le prix le plus important accordé aux auteurs de littérature pour enfants. En 2016 Spiridon Vangheli est inclus, grâce à son livre *Copii în căruşele Siberiei / Enfants menottés en Sibérie* [n.t.], dans la Liste d'Honneur d'IBBY censée

BDD-A28220 © 2018 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.77 (2026-11-18 10:59:16 UTC)

mettre en avant des auteurs, des illustrateurs et des traducteurs des livres remarquables de la littérature pour enfants.

Bibliographie :

Bahnaru, Vasile, (2013), « Limba prozei lui Spiridon Vangheli – caracteristici funcţional-stilistice », *Philologia,* n° 5-6 (269-270), pp.9-22

Bantoş, Ana, (2012), « Spiridon Vangheli şi lumea primară », *Limba Română*, n° 7-8 (205-206), pp.132-135

Maleru, Tamara, (2012), *Spiridon Vangheli şi universul senin al copilăriei. Bibliografie*, Chişinău, Baştina Radog

Vangheli, Spiridon, (1994, 1), *Guguţă şi prietenii săi (proză, versuri şi scrisori de la copii),* vol.I, Chişinău, Turturica

Vangheli, Spiridon, (1994, 2), *Guguţă şi prietenii săi (proză, versuri, eseuri)*, vol.II, Chişinău, Turturica

BDD-A28220 © 2018 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.77 (2026-11-18 10:59:16 UTC)